

Les grands génies du passé témoignent de cette vérité et sous ses yeux il a la preuve même de ses affirmations: " N'y a-t-il pas dans cet auditoire un homme qui a conquis les plus hauts suffrages et s'est fait une gloire aussi pure qu'incontestée en servant les causes immortelles sans sacrifier au mal et à l'erreur, qui a su les faire comprendre en décrivant la souffrance de la *Terre qui meurt* et les promesses du *Blé qui lève*. Plus admirable encore est l'influence de la religion dans l'ordre moral. A son école on voit les vertus s'épanouir comme les roses des Rangeardières au soleil de l'Anjou printanier. " Avec une délicatesse et un doigté exquis le Père Janvier emprunte au dernier roman de M. René Bazin, transparente allusion, le portrait d'une jeune fille pleine de droiture, de bonne humeur, à laquelle son ardente piété ne-fit perdre aucune de ses qualités, aucun de ses charmes; celui d'un jeune homme aux mains duquel la foi et le patriotisme ont mis une vaillante épée, qui porte en son coeur l'ardeur d'une intrépidité hautement récompensée par ses chefs, et qui, lui aussi, a trouvé dans sa famille les plus nobles exemples de vertus chrétiennes. Ils appartiennent, l'un et l'autre, à des familles qu'il plaît souvent à Dieu de récompenser prématurément ici-bas. " J'en connais où la bénédiction terrestre de Dieu est tellement manifeste qu'il faut être aveugle pour ne pas la voir. Ici, huit enfants naissent, grandissent, se montrent dignes de leur nom, de leur héritage et sont en toute vérité pour leurs parents la plus riche couronne. Tout près, quinze jeunes gens sont allés au-devant des balles et des obus. Ils ont laissé du sang sur le chemin des batailles. Notre sainte Anne, aïeule de Jésus, les a victorieusement protégés contre la mort. " Avec la même élévation de pensée et de sentiments le Père Janvier expose rapidement les devoirs des époux chrétiens: " Qu'ils les remplissent comme les hommes et les femmes dont ils sont les enfants, que